

Contribution au Recensement des Plantes Médicinales au Togo : Cas de la Région Maritime

Agody Mireille,

Faculté de Pharmacie, Université Cheik Anta Diop, Dakar

Bakoma Batomayena,

Faculté des Sciences de la Santé, Université de Lomé, Togo

Batawila Komlan,

Wala Kpérkouma,

Dourma Marra,

Pereki Hodabalo,

Dimobe Kangbéni,

Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale,

Faculté des Sciences, Université de Lomé, Togo

Bassene Emmanuel,

Faculté de Pharmacie, Université Cheik Anta Diop, Dakar

Akpagana Koffi,

Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale,

Faculté des Sciences, Université de Lomé, Togo

Doi:10.19044/esj.2019.v15n24p329 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n24p329](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n24p329)

Resume

L'enquête ethnobotanique menée sur neuf marchés de la région maritime du Togo a permis de recenser 106 espèces médicinales regroupées en 61 familles et 97 genres, dont 90 dicotylédones, 6 monocotylédones et une fougère. Ces différentes espèces interviennent dans le traitement de 63 pathologies, le paludisme et les troubles gynécologiques étant les plus fréquentes. Cette grande panoplie d'indications thérapeutiques montre le rôle important que les plantes jouent sur le plan médical. L'infusion et la décoction apparaissent comme les modes de préparation les plus utilisés par les tradithérapeutes. Plusieurs parties des plantes entrent dans ces différentes préparations. Les feuilles sont les plus utilisées. Ces résultats d'enquêtes ethnobotaniques pourront permettre une orientation éventuelle dans le choix des plantes cibles pour des pathologies données et la recherche de nouvelles molécules plus actives.

Mots-clés : Ethnobotanique, Pathologies, Région Maritime, Togo

Contribution to the Census of Medicinal Plants in Togo: Case of the Maritime Region

Agody Mireille,

Faculté de Pharmacie, Université Cheik Anta Diop, Dakar

Bakoma Batomayena,

Faculté des Sciences de la Santé, Université de Lomé, Togo

Batawila Komlan,

Wala Kpérkouma,

Dourma Marra,

Pereki Hodabalo,

Dimobe Kangbéni,

Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale,

Faculté des Sciences, Université de Lomé, Togo

Bassene Emmanuel,

Faculté de Pharmacie, Université Cheik Anta Diop, Dakar

Akpagana Koffi,

Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale,

Faculté des Sciences, Université de Lomé, Togo

Abstract

The ethnobotany survey conducted in nine markets of Togo maritime region leads to identification of 106 medicinal species in 61 families and 97 genera, including 90 dicotyledons, 6 monocotyledons, and one fern. These different species are used in the treatment of 63 pathologies, of which malaria and Gynecologic disorders are the most common. This vast array of therapeutic indications shows the important role that plants play in medical terms. The infusion and decoction appear as the most used methods of the traditional therapists. Several parts of plants fall into these different preparations. The leaves are the most used. These results of ethnobotanical survey will allow a possible orientation in the choice of target plants for given pathologies and the search for new molecules that are more active.

Keywords: Ethnobotany, Pathologies, Maritime region, Togo

Introduction

La médecine dite traditionnelle est une méthode purement empirique de traitement des maladies. Elle se réduit le plus souvent à soupçonner les propriétés de guérison des affections humaines déterminées grâce à des substances généralement extraites de plantes. Ainsi, l'espoir en cette source végétale de remèdes ne cesse de motiver des investigations en vue de découvrir ou de préciser ses vertus thérapeutiques.

Or, l'étude des plantes médicinales s'avère une tâche ardue et urgente, en raison du contexte sociologique de leur utilisation et du vaste champ d'investigation qu'elles offrent. De plus, la transmission de cet ensemble de données repose sur des générations de guérisseurs et guérisseuses expérimentés, qui se font de plus en plus rares et dont le savoir se dégrade, les rendant de moins en moins dévoués à la cause de la santé, les rentrées d'argent étant aujourd'hui leur préoccupation majeure.

Il n'empêche que le traitement des maladies par les plantes demeure le moyen le plus usité dans nos pays africains à forte population rurale. Au Togo principalement, il est à noter que 60 à 80% de la population utilise les plantes médicinales pour se soigner (Batawila, 2005 ; Sari , 2006) ; ce qui démontre la place importante qu'occupent les herboristes dans la couverture sanitaire du pays.

Le souci, en choisissant comme sujet d'étude le recensement des plantes médicinales vendues dans la Région Maritime du Togo, est d'apporter une modeste contribution à un recensement objectif des espèces vendues sur les marchés de ladite région, à majorité rurale (79%). C'est d'ailleurs ce qui explique (en partie) que, malgré la profusion des cabinets médicaux et des pharmacies dans Lomé et ses environs, la sécurité sanitaire n'est pas garantie pour certaines couches de la population. En outre, le manque de ressources financières et la situation actuelle de crise aiguë n'améliore pas cet état de fait. On assiste, de plus en plus, à un repli de cette population (même urbaine) vers les charlatans, les féticheurs et surtout les herboristes.

D'après le Dictionnaire Larousse 2005, les herboristes sont des « personnes non diplômées en pharmacie qui vendent des plantes médicinales au public ». Ces personnes au Togo, et principalement à Lomé, sont surtout des femmes qui vendent sur les marchés locaux des plantes exposées sur des étalages dans un fouillis extraordinaire qu'elles parviennent cependant à gérer.

L'extravagance des étalages et la quantité de spécimens de plantes qu'on y compte suscitent un vif intérêt et une curiosité toute scientifique qui amènent à se poser moult questions : Ne serait-il pas avantageux de répertorier l'ensemble des plantes que l'on trouve dans les marchés, chez les herboristes ? Existe-t-il vraiment un traitement à tous les maux, sur ces étalages « vertigineux » ? Les herboristes locaux maîtrisent-ils vraiment les modes d'emploi de toutes ces plantes ? Les populations ressentent-elles vraiment de

la satisfaction en recourant aux herboristes ? Autant de questionnements et tout autant de préoccupations dont peut procéder une étude orientée vers des objectifs principal et spécifiques.

L'objectif principal est de recenser systématiquement les plantes utilisées dans le traitement des maladies les plus courantes dans la région maritime au Togo. Il s'agit entre autres de dresser une liste plus ou moins exhaustive des plantes médicinales, que l'on rencontre sur les marchés de la Région Maritime, et de leurs indications thérapeutiques.

Méthodologie

Choix des marchés

Limitée au départ au seul cadre de Lomé pour établir un inventaire détaillé des plantes vendues sur les marchés, cette étude s'est étendue à d'autres villes de la région maritime. Ces villes sont connues pour leur richesse en plantes médicinales et donc pourvoyeuses de la capitale. Il s'agit des marchés de Tsévié (à 35km de Lomé), Noépé (30km), Tabligbo (77km), et Vogan (50km).

Cependant, Lomé étant une agglomération plus importante, cinq marchés y ont été sélectionnés : le marché de Bè, le marché d'Attikpodji, le marché d'Akodesséwa, le marché d'Adidogomé et le marché d'Hanoukopé. Ces marchés ont été choisis du fait de l'importance de leurs rayons « Plantes Médicinales ». Les autres villes échantillons ont été visitées le jour de la semaine qui correspond à leur jour de marché.

Étude qualitative

Un inventaire des drogues végétales observées sur les étalages a été effectué. Pour ce faire, des fiches préétablies ont été renseignées sur les plantes médicinales, les vendeurs et les acheteurs de ces plantes. Au retour du terrain, ces fiches ont été dépouillées et les informations recueillies ont été classées suivant les objectifs spécifiques de l'étude.

Les plantes entières et les parties de plantes (feuilles, tiges, racines, écorces de tronc ou de racine, graine, fleurs) ont été identifiées sur place à l'aide d'un Botaniste. Celles qui n'ont pu être déterminées ont été achetées puis déterminées à l'herbarium du Laboratoire de Botanique et Écologie Végétale de l'Université de Lomé où des échantillons d'herbier ont été déposés.

La nomenclature suivie est celle de Hutchinson et Dalziel (1954 – 1972) et Brunel *et al.* (1984). Les renseignements sur les plantes ont été complétés généralement par le nom scientifique de la plante.

Chaque tableau ou fiche contient les informations suivantes :

- La photo (si possible) : certaines espèces n'ont pas pu être photographiées pour des raisons matérielles.

- Le nom vernaculaire de la plante, souvent en Ewé ou en Mina, les deux dialectes les plus parlés dans la région maritime du Togo, cadre de l'étude. Cependant, certains de ces noms sont en Fon (la langue la plus parlée dans le Sud du Bénin), ou en Yoruba (langue des Nagos originaires des régions frontières du Bénin avec le Nigeria).
- Les indications pour lesquelles la plante est utilisée.
- Le mode d'emploi, le mode de préparation et la posologie groupés tous ensemble. Il s'agit, ici, de l'utilisation indigène et traditionnelle faite de la plante. Ce sont des connaissances plus ou moins empiriques, soumises ou non à des recherches scientifiques. De plus, ces informations ont été recueillies auprès des femmes des marchés ou des tradithérapeutes qui ne sont vraiment pas disposés à révéler tous leurs secrets.
- Les particularités de la plante : il s'agit généralement des « vertus » de la plante qualifiées de « médico – magiques ». Il a été jugé intéressant de mentionner les caractéristiques de certaines de ces plantes que les tradithérapeutes ont bien voulu révéler. Pour d'autres, ils ont obstinément caché ces vertus.

Resultats

Diversité des plantes médicinales de la région maritime

Les enquêtes ethnobotaniques sur les marchés (cinq à Lomé et quatre dans les villes échantillons de la région maritime) ont permis de recenser 106 espèces. Ces dernières sont regroupées en 61 familles et 97 genres.

Les familles les plus représentées sont les *Caesalpiniaceae* (six espèces), les *Euphorbiaceae* (six espèces), les *Amaranthaceae* (cinq espèces), les *Apocynaceae* (cinq espèces), et les *Rubiaceae* (quatre espèces).

Pour les autres familles six sont représentées par trois espèces. Les familles représentées par deux espèces sont au nombre de treize et celles représentées par une espèce sont au nombre de 37.

Indications thérapeutiques

Les cent - six (106) espèces recensées sont indiquées dans le traitement de 63 différentes pathologies. Dix pathologies sont fréquemment observées avec en tête le paludisme. Ensuite viennent dans l'ordre : les troubles gynécologiques, le rhumatisme, les dermatoses, le diabète, les parasitoses intestinales, les troubles hépatobiliaires, l'anémie, les MST (maladies sexuellement transmissibles), les troubles hépatiques.

Le paludisme, les dermatoses, les parasitoses intestinales, les MST sont des pathologies à fort impact dans les régions tropicales, ce qui justifierait que ces pathologies soient fréquemment observées. Selon les observations faites sur le terrain, les rhumatismes ont également une forte fréquence qui

s'explique par la part importante des personnes âgées parmi les clients et les patients des vendeuses de plantes médicinales et des tradithérapeutes.

Les affections les moins rencontrées sur le terrain sont au nombre de 20. Parmi ces affections on peut citer les cas de brûlure au 3^{ème} degré, d'anorexie, de choléra, de cancer du poumon, de cancer du foie. La faible fréquence de ces affections s'explique par le fait que celles-ci soient souvent rares comme les cancers, ou suivies de près par les autorités de la santé comme indiqué sur la Figure 1.

Il y a pas mal de plantes qui ont un pouvoir médico-magique. Selon la répartition des espèces médicinales suivant les différentes pathologies traitées, certaines plantes sont impliquées dans le traitement de plusieurs maladies. C'est le cas par exemple de *Schwenkia americana* et d'*Annona senegalensis* citées pour le traitement de dix et huit pathologies respectivement. *Carica papaya*, *Jatropha gossypifolia*, *Ocimum canum* sont indiquées chacune dans le traitement de sept maladies. Les autres espèces recensées interviennent d'une manière générale dans le traitement d'au moins trois ou quatre pathologies (Figure 2).

Pour permettre de retrouver aisément les espèces utilisées dans le traitement d'une pathologie donnée, la répartition des espèces suivant les différentes pathologies est consignée dans le tableau 1 (et ce pour dix des pathologies les plus courantes).

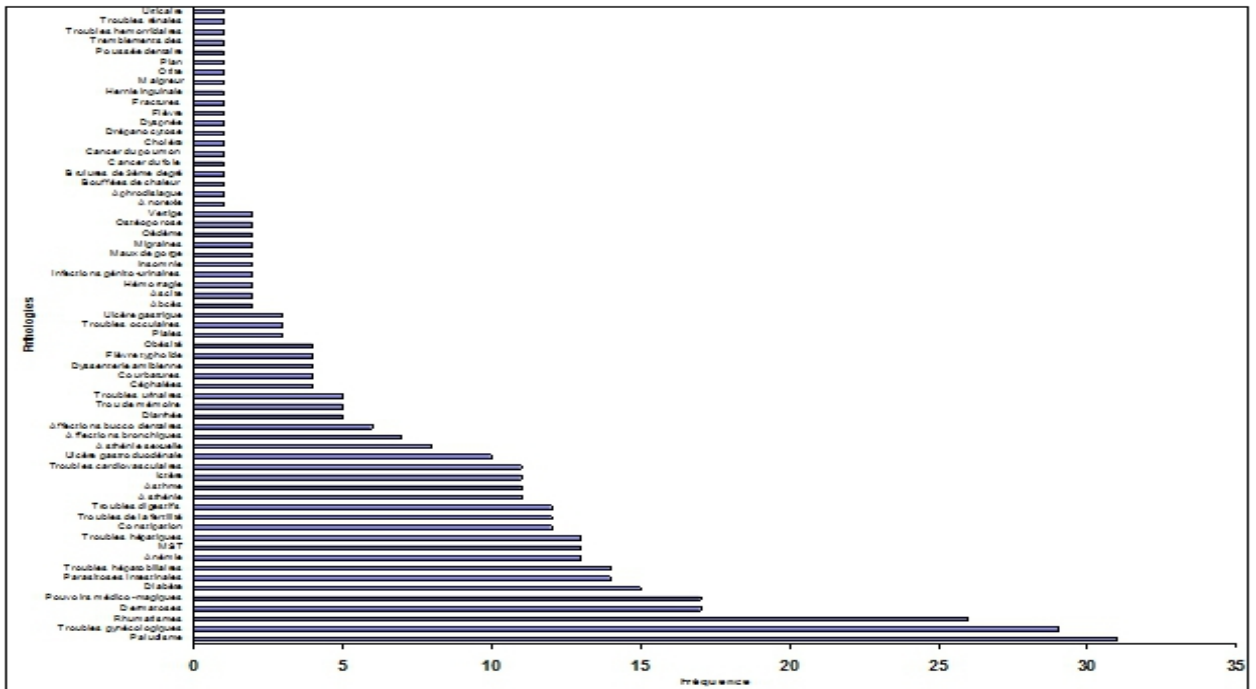


Figure 1. Fréquence des différentes pathologies traitées.

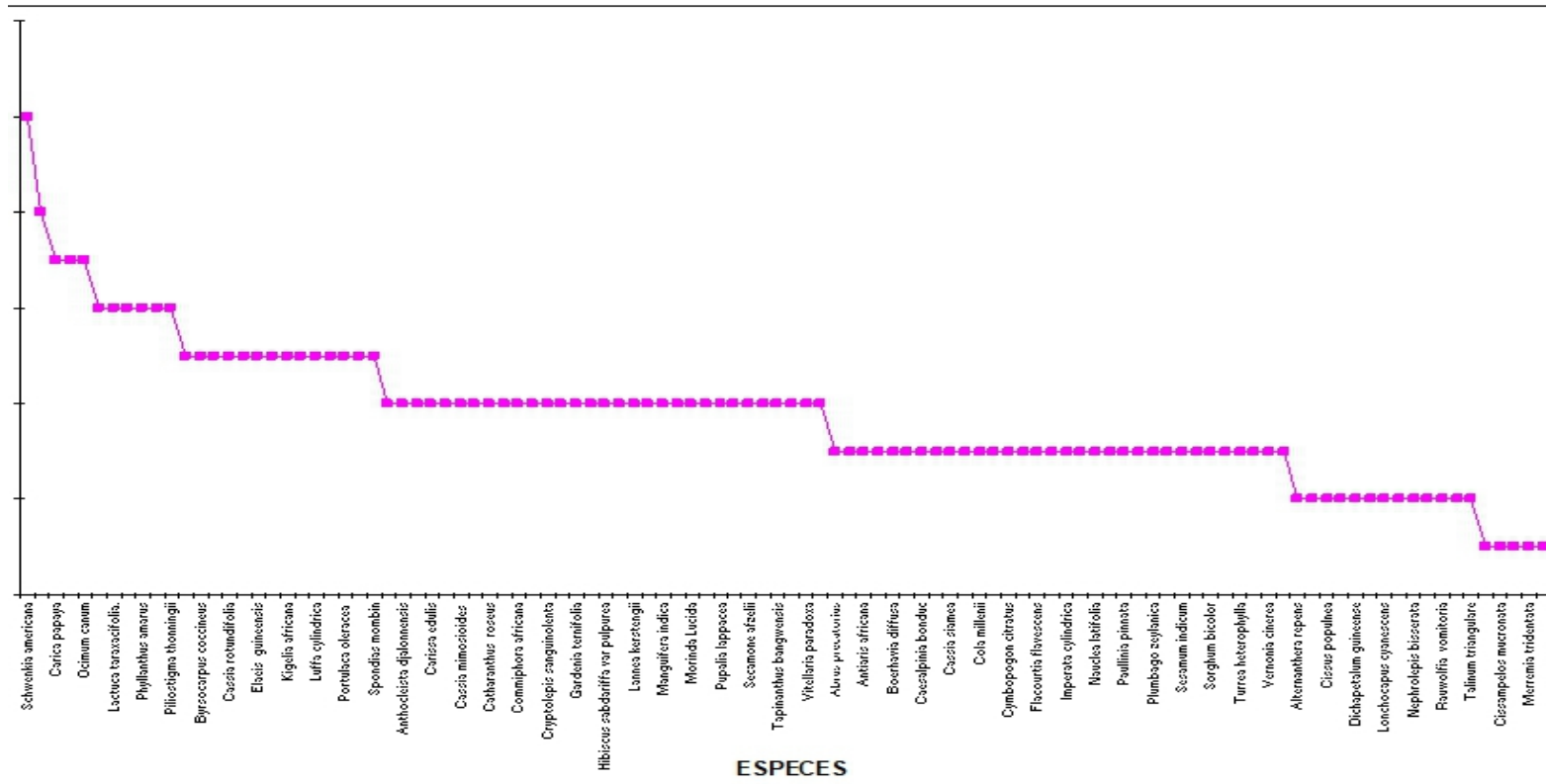


Figure 2. Distribution des espèces suivant les pathologies traitées.

Abréviations :			
Fr : Fruits	T : Tronc	G : Graines	P E : Plante Entière
	Ti : Tige		F : Feuilles
			PA : Partie aérienne
			AL : Application locale
			E : Écorces

Tableau 1. Répartition des espèces par pathologie (cas de dix pathologies)

PATHOLOGIE	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	PARTIE UTILE	MODE
PALUDISME	<i>Abrus precatorius</i>	Papilionaceae	Dzedzekoudzen	PA	Infusion
	<i>Adansonia digitata</i>	Bombacaceae	Adido tsi	Fr	Macération
	<i>Annona senegalensis</i>	Annonaceae	Anyigli tsi	R	Décoction
	<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	Adouba tsi	F	Infusion
	<i>Cassia occidentalis</i>	Ceasalpiniaceae	Bessissan	PE	Décoction
	<i>Cassia rotundifolia</i>	Ceasalpiniaceae	Azin gbé	PA	Infusion
	<i>Cassia siamea</i>	Ceasalpiniaceae	Sanguera tsi	F	Infusion
	<i>Cola millenii</i>	Sterculiaceae	kpando	F	Décoction sommaire
	<i>Croton zambesicus</i>	Euphorbiaceae	Gbléli	F	Décoction
	<i>Cryptolepis sanguinolenta</i>	Périplocaceae	Eke dzen	R	Décoction sommaire
	<i>Cymbopogon citratus</i>	Poaceae	Tigbé	PA	Infusion
	<i>Dialium guineense</i>	Ceasalpiniaceae	Ati toe tsi	F + Fr	Infusion
	<i>Dichapetalum guineense</i>	Chaillietiaceae	Ati hali	F	Infusion
	<i>Dyschoriste perrottetii</i>	Acanthaceae	Aditi	PA	Infusion
	<i>Elaeis guineensis</i>	Arecaceae	Dé tsi	R	Décoction
	<i>Gomphrena celosioides</i>	Amaranthaceae	Papa Tahé	PE	Décoction sommaire
	<i>Hibiscus sabdariffa</i>	Malvaceae	Gnanto dzen	PA	Décoction sommaire
	<i>Jatropha gossypifolia</i>	Euphorbiaceae	Baba ti djin	F	Infusion
	<i>Lippia multiflora</i>	Verbaceae	Avloti	PA	Infusion
	<i>Luffa cylindrica</i>	Cucurbitaceae	Awonli koussa	F	Infusion
	<i>Mondia whitei</i>	Menispermaceae	Kanabo	R	Décoction
	<i>Morinda Lucida</i>	Rubiaceae	Zanclam	F	Infusion
	<i>Nauclea latifolia</i>	Rubiaceae	Nyimo	PA	Décoction sommaire
	<i>Newbouldia laevis</i>	Bignoniaceae	Kpatima	F	Macération
	<i>Parquetina nigrescens</i>	Periplocaceae	Atonboka	F; F	Infusion; macération
	<i>Piliostigma thonningii</i>	Ceasalpiniaceae	Eklon	F	Infusion
	<i>Psidium guineense</i>	Myrtaceae	Gbèbè tsi	PA	Infusion
	<i>Schwenkia americana</i>	Solanaceae	Tronsi poha	PE	Infusion
	<i>Spondias mombin</i>	Anacardiaceae	Aklikon tsi	F	Macération
	<i>Uvaria chamae</i>	Annonaceae	Agba nan tsi	E + F	Décoction
<i>Vernonia cinerea</i>	Asteraceae	Hounsikonou	PA	Infusion	

TROUBLES GYNECOLOGIQUES	<i>Annona senegalensis</i>	Annonaceae	Anyigli tsi	R	Décoction
	<i>Anthocleista djallonensis</i>	Loganiaceae	Gbolo ba	T + R	Décoction
	<i>Antiaris africana</i>	Moraceae	Logotsi	T + R	Décoction
	<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	Adouba tsi	Fr	Macération
	<i>Cassia mimosioides</i>	Ceasalpiniaceae	Kilè fimitsè	PA	Infusion
	<i>Chassalia kolly</i>	Rubiaceae	Ation do koé	R	Poudre
	<i>Cissampelos mucronata</i>	Menispermaceae	Djokodjè	F	Infusion
	<i>Dyschoriste perrottetii</i>	Acanthaceae	Aditi	PA	Infusion
	<i>Euphorbia hirta</i>	Euphorbiaceae	Anon si gbé	PE	Infusion
	<i>Fagara zanthoxyloides</i>	Rutaceae	Hè tsi	R	Décoction
	<i>Ficus exasperata</i>	Moraceae	Sasaplala	R	Décoction
	<i>Flacourtia flavescens</i>	Flacourtiaceae	Hlohoui	R	Décoction
	<i>Kigelia africana</i>	Bignoniaceae	Gna kpé kpé	Fr + T ; T	Décoction
	<i>Lannea kerstengii</i>	Anacardiaceae	Melonkou	T	Décoction
	<i>Luffa cylindrica</i>	Cucurbitaceae	Awonli koussa	F	Macération
	<i>Morinda Lucida</i>	Rubiaceae	Zanclam	R + T + F	Décoction
	<i>Newbouldia laevis</i>	Bignoniaceae	Kpatima	T + R	Décoction
	<i>Parkia biglobosa</i>	Mimosaceae	Ewati	F	Décoction
	<i>Phyllanthus amarus</i>	Euphorbiaceae	Ehlin	PA	Infusion
	<i>Phyllanthus niruri</i>	Euphorbiaceae	Hlenwe	PA	Infusion
	<i>Piliostigma thonningii</i>	Ceasalpiniaceae	Eklon	F + G + R	Décoction
	<i>Pteleopsis suberosa</i>	Combretaceae	Sisinon	T	Décoction
	<i>Sansevieria liberica</i>	Agavaceae	Yodo bo tsi	R; F	Décoction; macération
	<i>Secamone afzelii</i>	Asclepiadaceae	Anon tsi ko	PA	Décoction
<i>Spondias mombin</i>	Anacardiaceae	Aklikon tsi	T	Décoction	
<i>Tapinanthus bangwensis</i>	Loranthaceae	Lolo gblé ati	PA	Décoction	
<i>Triclisia subcordata</i>	Menispermaceae	katcha soè	R	Alcoolature	
<i>Vernonia cinerea</i>	Asteraceae	Hounsikonou	PA	Infusion	
<i>Vitellaria paradoxa</i>	Sapotaceae	Yokou tsi	T; T	Décoction ; Infusion	

ASTHME	<i>Adansonia digitata</i> <i>Dialium guineense</i> <i>Euphorbia hirta</i> <i>Kigelia africana</i> <i>Leptadenia hastata</i> <i>Mangifera indica</i> <i>Morinda Lucida</i> <i>Paullinia pinnata</i> <i>Pupalia lappacea</i> <i>Sesamum indicum</i> <i>Tapinanthus bangwensis</i>	Bombacaceae Ceaesalpiniaceae Euphorbiaceae Bignoniaceae Asclepiadaceae Anacardiaceae Rubiaceae Sapindaceae Amaranthaceae Pedaliaceae Loranthaceae	Adido tsi Ati toe tsi Anon si gbé Gna kpé kpé Mitigbe Mangotsi Zanclam Okuika Miti miti Foudrin foudrin Lolo gblé ati	F R + T + F PE T PE F T R PA F PA	Infusion Décoction sommaire Infusion Infusion Infusion Ingestion Décoction Décoction Infusion Infusion Décoction	
	RHUMATISMES	<i>Annona senegalensis</i> <i>Borassus aethiopum</i> <i>Cardiospermum halicacabum</i> <i>Carissa edulis</i> <i>Cassia occidentalis</i> <i>Clausena anisata</i> <i>Cocos nucifera</i> <i>Cola millenii</i> <i>Cryptolepis sanguinolenta</i> <i>Dialium guineense</i> <i>Dichapetalum guineense</i> <i>Euphorbia hirta</i> <i>Fagara zanthoxyloides</i> <i>Gardenia ternifolia</i> <i>Gomphrena celosiooides</i> <i>Nephrolepis biserrata</i> <i>Ocimum canum</i> <i>Ocimum gratissimum</i> <i>Parquetina nigrescens</i> <i>Schwenkia americana</i> <i>Scoparia dulcis</i> <i>Secamone afzelii</i> <i>Sida linifolia</i> <i>Spathodea campanulata</i> <i>Vitellaria paradoxa</i> <i>Waltheria Indica</i>	Annonaceae Arecaceae Sapindaceae Apocynaceae Ceaesalpiniaceae Rutaceae Arecaceae Sterculiaceae Periplocaceae Ceaesalpiniaceae Chailletiaceae Euphorbiaceae Rutaceae Rubiaceae Amaranthaceae Fougères Labiaceae Labiaceae Periplocaceae Solanaceae Scrophulariaceae Asclepiadaceae Malvaceae Bignoniaceae Sapotaceae Sterculiaceae	Anyigli tsi Ago tsi Otoka Boetcho Bessissan Ida Netsi=enetsi kpando Eke dzen Ati toe tsi Ati hali Anon si gbé Hè tsi Fliflé tsi Papa Tahé edéhonlowè Ahame Essroun Atonboka Tronsi poha Vivima Anon tsi ko Odoé ogbigbo wo Adassi golo Yokou tsi Adouwè tsi	R T Lianes PA + R PE F F R R + T + F F PE R Ti + R PE PA PA FI R PE PA PA PE T T F + R	Décoction Décoction Infusion Décoction Décoction Infusion Décoction sommaire Décoction sommaire Décoction sommaire Décoction sommaire Infusion Infusion Décoction Décoction Décoction Infusion Infusion Infusion A L Infusion Infusion Infusion Infusion Décoction Décoction Décoction

DIABÈTE	<i>Aerva lanata</i>	Amaranthaceae	Akoèma	PE	Infusion
	<i>Bambusa vulgaris</i>	Poaceae	Plampo tsi	F	Infusion
	<i>Catharanthus roseus</i>	Apocynaceae	Netimè flower vi	R	Infusion
	<i>Chassalia kolly</i>	Rubiaceae	Ation do koè	PA	Infusion
	<i>Cola millenii</i>	Sterculiaceae	kpando	R	Décoction
	<i>Cryptolepis sanguinolenta</i>	Periplocaceae	Eke dzen	R	Décoction sommaire
	<i>Gardenia ternifolia</i>	Rubiaceae	Fliflé tsi	F	Infusion
	<i>Imperata cylindrica</i>	Gramineae	Ebe dzin	R	Infusion
	<i>Lactuca taraxacifolia.</i>	Compositae	Awonto	F	Infusion
	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	Agnagna	PA	Infusion
	<i>Phyllanthus amarus</i>	Euphorbiaceae	Ehlin	PA	Infusion
	<i>Phyllanthus niruri</i>	Euphorbiaceae	Hlenwe	PA	Infusion
	<i>Pleiocarpa pycnantha</i>	Apocynaceae	Avlokui gbe	T + F	Infusion
	<i>Scoparia dulcis</i>	Scrophulariaceae	Vivima	PA	Infusion
	<i>Vernonia amygdalina</i>	Compositae	Aloma	PA	Infusion
PARASITOSE INTESTINALE	<i>Altermanthera repens</i>	Amaranthaceae	Abaklin	PA	Infusion
	<i>Annona senegalensis</i>	Annonaceae	Anyigli tsi	R	Décoction
	<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	Adouba tsi	G	Macération
	<i>Euphorbia hirta</i>	Euphorbiaceae	Anon si gbé	PE	Infusion
	<i>Holarrhena floribunda</i>	Apocynaceae	Sé Sé hou	T	Décoction
	<i>Indigofera astragalina</i>	Papilionaceae	Avlo kui gbé	PA	Infusion
	<i>Leptadenia hastata</i>	Asclepiadaceae	Mitigbe	PE	Infusion
	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	Agnagna	PA	Infusion
	<i>Phyllanthus amarus</i>	Euphorbiaceae	Ehlin	PA	Infusion
	<i>Phyllanthus niruri</i>	Euphorbiaceae	Hlenwe	PA	Infusion
	<i>Pleiocarpa pycnantha</i>	Apocynaceae	Avlokui gbe	T + F	Infusion
	<i>Portulaca oleracea</i>	Portulacaceae	Aflavi	PA	Ingestion
	<i>Schwenkia americana</i>	Solanaceae	Tronsi poha	PE	Infusion
	<i>Uvaria chamae</i>	Annonaceae	Agba nan tsi	Ec + F	Décoction

DERMATOSES	<i>Abrus precatorius</i>	Papilionaceae	Dzedzekoudzen	G	A L
	<i>Aloe buettneri</i>	Liliaceae	adi adi	F	A L
	<i>Alternanthera sessilis</i>	Amaranthaceae	Tosroingbé	F	A L
	<i>Cassia alata</i>	Celastraceae	Madohomé	F ; G ; PA	A L ; décoction
	<i>Cassia occidentalis</i>	Celastraceae	Bessissan	P E	Décoction
	<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	Don tsi	Fr	A L
	<i>Commiphora africana</i>	Burseraceae	Nugui	P E	Décoction
	<i>Croton zambesicus</i>	Euphorbiaceae	Gbéli	F	Infusion
	<i>Ficus exasperata</i>	Moraceae	Sasaplala	F	Décoction
	<i>Heliotropium indicum</i>	Borraginaceae	Coclo ta dé	PA	A L
	<i>Jatropha gossypifolia</i>	Euphorbiaceae	Baba ti djin	Fr	A L
	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	Agnagna	PA	Décoction
	<i>Plumbago zeylanica</i>	Plumbaginaceae	Adouwadzi	R	A L
	<i>Pteleopsis suberosa</i>	Combretaceae	Sisinon	T	Décoction
	<i>Schwenkia americana</i>	Solanaceae	Tronsi poha	P E	Infusion
	<i>Vitex doniana</i>	Verbenaceae	Fonyi tsi	F	Infusion
ANEMIE	<i>Adansonia digitata</i>	Bombacaceae	Adido tsi	F ; T	Infusion ; décoction
	<i>Byrsocarpus coccineus</i>	Connaraceae	Tomegavi	R	Infusion
	<i>Hibiscus sabdariffa</i>	Malvaceae	Gnanto dzen	PA	Décoction sommaire
	<i>Jatropha gossypifolia</i>	Euphorbiaceae	Baba ti djin	F	Infusion
	<i>Lannea kerstengii</i>	Anacardiaceae	Melonkou	T	Décoction
	<i>Paullinia pinnata</i>	Sapindaceae	Okuika	F + R	Décoction sommaire
	<i>Piliostigma thonningii</i>	Celastraceae	Eklon	F	Infusion
	<i>Pteleopsis suberosa</i>	Combretaceae	Sisinon	T	Décoction
	<i>Sorghum bicolor</i>	Gramineae	Adako	Gaine	Infusion
	<i>Uvaria chamae</i>	Annonaceae	Agba nan tsi	E + F	Décoction
	<i>Vernonia amygdalina</i>	Compositae	Aloma	PA	Infusion
	<i>Vitellaria paradoxa</i>	Sapotaceae	Yokou tsi	T	Décoction
	<i>Walteria Indica</i>	Sterculiaceae	Adouwé tsi	F + R	Décoction

MST	<i>Boerhavia diffusa</i>	Nyctaginaceae	Ahozéméklo	PA	Décoction
	<i>Byrsocarpus coccineus</i>	Connaraceae	Tomegavi	R	Décoction
	<i>Cassythia filiformis</i>	Lauraceae	Teklimadzoeka	P E	Infusion
	<i>Croton zambesicus</i>	Euphorbiaceae	Gbéli	R	Décoction
	<i>Holarrhena floribunda</i>	Apocynaceae	Sé Sé hou	T	Décoction
	<i>Kigelia africana</i>	Bignoniaceae	Gna kpé kpé	R	Décoction
	<i>Lonchocarpus cyanescens</i>	Papillioaceae	Aho tsi	R	Décoction
	<i>Phyllanthus amarus</i>	Euphorbiaceae	Ehlin	PA	Infusion
	<i>Phyllanthus niruri</i>	Euphorbiaceae	Hlenwe	PA	Infusion
	<i>Plumbago zeylanica</i>	Plumbaginaceae	Adouwadzi	R	Alcoolature
	<i>Pteleopsis suberosa</i>	Combretaceae	Sisinon	T	Décoction
	<i>Spathodea campanulata</i>	Bignoniaceae	Adassi golo	T	Décoction
	TROUBLES CARDIO VASCULAIRES	<i>Aerva lanata</i>	Amaranthaceae	Akoèma	P E
<i>Anthocleista djalonnensis</i>		Loganiaceae	Gbolo ba	T + R	Décoction
<i>Byrsocarpus coccineus</i>		Connaraceae	Tomegavi	PA	Infusion
<i>Cardiospermum halicacabum</i>		Sapindaceae	Otoka	Lianes	Infusion
<i>Clausena anisata</i>		Rutaceae	Ida	R	Décoction
<i>Commiphora africana</i>		Burseraceae	Nugui	Tiges	Infusion
<i>Cryptolepis sanguinolenta</i>		Periplocaceae	Eke dzen	R	Décoction sommaire
<i>Gardenia ternifolia</i>		Rubiaceae	Fliflé tsi	F	Infusion
<i>Heliotropium indicum</i>		Borraginaceae	Coclo ta dé	PA	Infusion
<i>Lactuca taraxacifolia.</i>		Compositaeae	Awonto	F	Infusion
<i>Lippia multiflora</i>		Verbaseae	Avloti	PA	Infusion

Modes d'utilisation et parties utilisées

Parmi les différentes parties de plantes utilisées pour obtenir les préparations servant dans le traitement des différentes pathologies, les feuilles viennent en tête (40,5%) suivies des racines (35,8%), de la partie aérienne (32,07%), et de la plante entière (21,6%) (Figure 3).

Toutes ces différentes parties sont utilisées dans divers modes de préparation. Le mode de préparation le plus fréquent est l'infusion, suivi de la décoction, de la macération, de l'application locale, de l'alcoolature et de l'ingestion. La calcination, la poudre, la fumigation et le pillât à priser sont très faiblement utilisés (Figure 4).

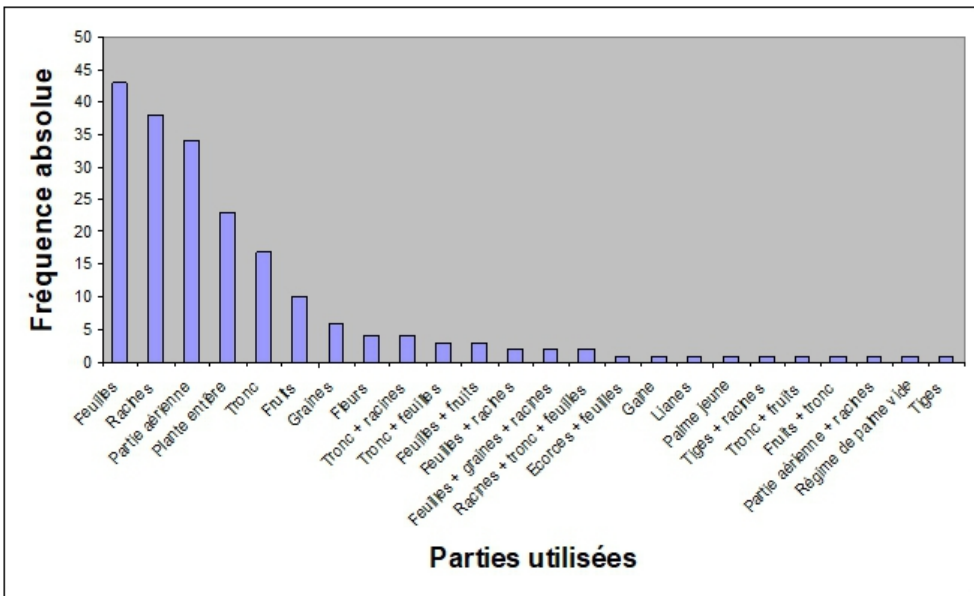


Figure 3. Fréquence d'utilisation des différentes parties des plantes

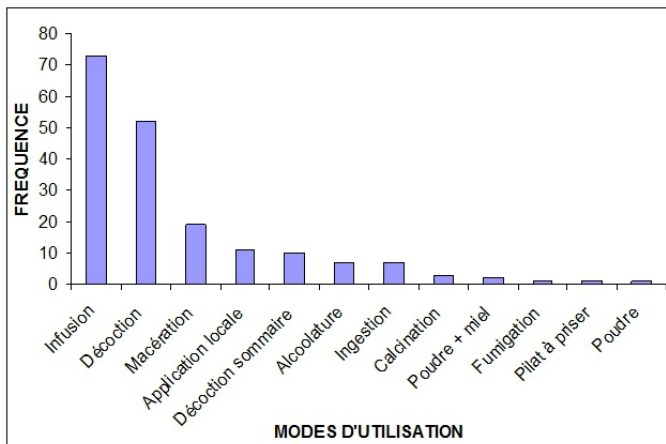


Figure 4. Les fréquences des différents modes d'utilisation des plantes.

Discussion

Cent-six (106) espèces ont été recensées sur les marchés visités. Ce nombre, quoique inférieur à celui de Tossou (1998) qui a recensé deux cent seize (216) espèces, est assez significatif. En effet, alors que l'étude de Tossou (1998) est menée sur vingt-six (26) marchés de la ville de Lomé, seulement neuf (9) marchés ont été visités pour la présente étude. En outre elle enrichi la liste des plantes médicinales répertoriées par Tossou (1998) de vingt-et-une (21) nouvelles espèces dont les plus marquantes sont : *Aerva lanata*, *Antiaris africana*, *Argemone mexicana*, *Borassus aethiopum*, *Chassalia kolly*.

Parmi les familles les plus représentées, on a les *Caesalpiniaceae* et les *Euphorbiaceae*, résultats qui s'accordent sur le plan de la botanique systématique avec ceux obtenus sur les flores tropicales notamment par Hutchinson et Dalziel (1954-1972), Brunel et al. (1984), Walters et Hamilton (1994). La grande majorité des espèces recensées dans cette étude est retrouvée dans l'ouvrage de Iwu (1993).

Les indications thérapeutiques citées dans cette étude sont très nombreuses comparées aux résultats obtenus par Tossou (1998). En effet, elle dénombre vingt-et-une (21) pathologies, tandis que dans cette étude on en compte soixante-trois (nombre obtenu après regroupement des nombreuses pathologies citées sur le terrain). Les feuilles constituent la partie de la plante la plus utilisée. La même observation a été faite dans les études d' Assouma et al. (2018).

Ces résultats s'accordent aussi avec les Autorités de Santé qui parlent d'un engouement des populations pour la médecine traditionnelle et, ceci, pas uniquement au Togo.

Dans cette étude-ci, comme dans celle de Tossou (1998), le paludisme est l'une des pathologies le plus rencontrée sur le terrain. Cette pathologie est, selon l'OMS, la première cause de mortalité en Afrique. Aujourd'hui, les remèdes les plus efficaces contre le paludisme en pharmacie sont vendus entre 2.500 FCFA et 5.000 FCFA ; ce qui les rend inaccessibles pour une grande majorité de Togolais. Cela explique l'importance de cette pathologie en phytothérapie.

En outre, en étudiant les tranches de la population qui se traitent auprès des tradithérapeutes, on se rend compte que les personnes les moins rencontrées ont entre 35 et 55 ans. Ce sont des personnes encore en activité, avec une couverture sociale leur permettant d'acheter des médicaments en pharmacie. On peut donc penser que le regain que connaît la médecine traditionnelle aujourd'hui est dû à la crise économique actuelle.

Nous nous sommes heurtées à un manque de coopération des clients. Il aurait peut-être fallu remettre les fiches de renseignements aux tradithérapeutes, qui auraient courtoisement demandé à leurs patients de les remplir.

Certains des résultats obtenus sont confirmés et complétés par d'autres travaux antérieurs. C'est ainsi que Carpentier (2004), confirme que *Paullinia pinnata* est utilisée dans les cas d'asthénie sexuelle et même d'impuissance masculine et, qu'en plus de l'anémie, cette plante traite également les maladies sexuellement transmissibles, les hémorragies, la dysenterie.

L'utilisation d'*Annona senegalensis* est confirmée comme plante antitussive, antidiarrhéique par Bandiaré (1998) qui ajoute que la même plante est utilisée dans le traitement des maladies du SNS comme *Maguifera indica*, *Carica papaya* et *Euphorbia hirta*.

À propos du traitement de la constipation par *Vernonia amygdalina*, les résultats obtenus s'accordent avec ceux de Laurian (1994), quant à *Pteleopis suberosa*, les travaux de Batawila (2002), confirment son usage traditionnel dans le traitement des dermatoses et des ulcères gastro-duodénaux. Et d'après Baba-Moussa (1999), son usage dans le traitement des dermatoses serait dû à son activité antifongique puissante.

Il faut également préciser que la plupart de ces plantes recensées font l'objet de plusieurs études antérieures sur le plan chimique et pharmacologique en vue de justifier leurs utilisations traditionnelles.

Conclusion

L'enquête ethnobotanique menée sur neuf marchés de la région maritime a permis de recenser 106 espèces médicinales regroupées en 61 familles et 97 genres dont 90 dicotylédones et 6 monocotylédones et une fougère.

Ces différentes espèces interviennent dans le traitement de soixante-trois pathologies dont le paludisme et les troubles gynécologiques sont les plus fréquentes. Cette grande panoplie d'indications thérapeutiques montre le rôle important que jouent les plantes sur le plan médical.

L'infusion et la décoction apparaissent comme les modes de préparation les plus utilisés par les tradithérapeutes. Plusieurs parties de plantes entrent dans ces différentes préparations, les feuilles étant les parties les plus utilisées.

Malgré la volonté des autorités africaines à asseoir une politique sectorielle de santé pour satisfaire les populations, les pratiques ancestrales demeurent dans un contexte de pluralité et de diversité. Il s'avère donc nécessaire aujourd'hui de disposer d'une pharmacopée propre à l'Afrique. Cette étude constitue une piste de recherche dans la mesure où elle permet une orientation dans le choix des plantes cibles pour des pathologies données.

References:

1. Assouma, A. F., Koudouvo, K., Diatta, W., Vidzro, M.K., Guelly, A.K., Dougnon, J., Agbonon, A., Tozo, K., & Gbeassor, M. (2018).

Enquête Ethnobotanique sur la Prise en charge traditionnelle de l'infertilité féminine dans la région sanitaire des savanes au Togo. European Scientific Journal January edition Vol.14, No.3 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431

2. Baba-Moussa, F.A.K. (1999). Recherches sur les propriétés antifongiques de plantes utilisées en médecine traditionnelle au Bénin et au Togo – Thèse Doctorat – Université de Reims – 186 pages.
3. Bandiaré, A.F. (1998). Etude bibliographique de quelques plantes du Niger utilisées en Médecine traditionnelle, réputées actives ou potentiellement actives sur certaines maladies du système nerveux central – Thèse Doctorat – Université de Reims – 92 pages.
4. Batawila, K. (2002). Diversité, écologie et propriétés antifongiques des combretacées du Togo – Thèse Doctorat - Université de Reims et de Lomé – 143 pages
5. Batawila, K. (2005). Etude ethnobotanique sur les plantes légumières de cueillette au Togo ; Mémoire DUEC Ethnobotanique appliquée – Université de Lille – 53 pages.
6. Brunel, J.F., Hiekpo, P., & Scholz, H. (1984). Flore analytique du Togo : Phanérogames, - Edition Eschborn – 751 pages.
7. Carpentier, M. (2004). Plantes et dysfonction érectile : Etude phytochimique et biologique de *Paullinia pinnata* L. (Sapindacées) – Université de Lille – 71 pages.
8. Encyclopédie WIKIPEDIA : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Togo> - Consulté le 06-06-07
9. Hutchinson, J. & Dalziel, J.M. (1954 – 1972). Flora of West Tropical Africa – 2nd Ed. Revised by Keay and Hepper, 3 vol.
10. Iwu, M.M. (1993). Handbook of African Medicinal Plants – CRS Press. Boca Raton – 435 pages.
11. Laurian, G. (1994). Etudes ethnobotaniques et ethnopharmacologiques des plantes du Bénin et du Togo – Thèse Doctorat – Université de Reims – 76 pages.
12. Sari (2006). Contribution à l'études des propriétés antifongiques de *Elaeophorbia grandifolia*, *Ficus polita*, *Microgyna inernis* : trois espèces végétales du Togo – Thèse Doctorat – Université de Lomé – Togo – 55 pages.
13. Tossou, M.G. (1998). Quelques espèces botaniques du prélèvement et la commercialisation des plantes médicinales dans la ville de Lomé (Togo) – Mémoire de DEA Biologie végétale appliquée – Université du Bénin, Togo – 68 pages.
14. Walters, M. & Hamilton, A. (1994). La diversité végétale : une source de richesse vitale – WWF Ed. – 47 pages.